

Il faudrait jamais ne s'être trouvé à minuit essayant de mettre son suaire, dans un cimetière, pour ne pas comprendre combien cette surprise était désagréable.

Celui qui parlait était le gardien du lieu, le père Grimbot, un original, très connu aux cabarets d'alentour. Il s'était approché de M. Mathias et, le regardant sous le nez, avait dit :

—Comment, c'est vous, monsieur Mathias !... Déjà !...

M. Mathias, assez embarrassé, essayait de s'entortiller, pensant qu'une apparence sinistre le débarrasserait de cette fâcheuse rencontre. Mais point. Grimbot lui donnait bénévolement un coup de main et arrangeait le linceul à la bonne mode.

—Je sors de la tombe... commença M. Mathias d'une voix sépulcrale.

—Je le vois bien, interrompit Grimbot. Vous êtes bien plus pressé que les autres.

M. Mathias n'écoutait pas. Maintenant, il marchait à grandes enjambées, sur la pointe des pieds, en fantôme.

Grimbot marchait à côté de lui, continuant : —Oui, les autres, ça ne les prend pas tout de suite. Seulement au bout d'un mois ou deux.

M. Mathias se retourna brusquement, agitant ses deux bras :

—Va-t'en, sacrilège ! Va-t'en !

—Allons ! Allons ! fit Grimbot devenu paternel. Je ne vous gêne pas... Vous avez voulu vous promener un peu... comme les camarades.

M. Mathias, troublé, allait droit devant lui, dédaignant de répondre. Il apercevait dans l'ombre la porte du cimetière. Homme de précaution, il avait quelques louis dans sa poche.

—Pas de phrases ! dit-il en tendant deux pièces d'or à Grimbot ! La clef !

Grimbot recula d'un pas :

—La clef ! tu veux sortir ! (il devenait familier !) En voilà une fantaisie ! Ah ! mais, pas de ça...

—Quatre louis ! gémit Mathias.

—Tu sais, toi, reprit Grimbot, ne recommence pas ou je cogne. Que tu sortes de la chapelle, que tu te promènes, je ne m'y oppose pas. Les autres aussi sortent.

—Les autres ! qui, les autres ?

Grimbot eut un geste large :

—Les morts, donc !

—Les morts !... qu'est-ce qui te parle des morts ? Je suis vivant, moi.

—Ouais ! la plaisanterie est forte ! mais, tiens, je suis un brave homme... Viens prendre un verre.

Sa main s'abattit comme une pince sur le poignet de M. Mathias, qu'il entraîna jus qu'au petit bâtiment où il logeait. Il le poussa dans une pièce du rez-de-chaussée.

M. Mathias était abasourdi littéralement. Grimbot avait poussé la porte, pris une bouteille sur un pressoir, et ayant rempli deux verres, avait levé le sien en disant :

—A la vôtre, M. Mathias !

\* \*

—Ecoute-moi, mon brave, dit M. Mathias. Tu veux plaisanter. Seulement, il y a temps pour tout. Tu sais très bien que je suis vivant. Pour des raisons personnelles, je me suis laissé enterrer. Mais j'ai besoin de sortir pour affaires graves. Je te paierai bien, sois tranquille...

Tandis qu'il parlait, Grimbot avait lentement tourné autour de sa table et était venu s'adosser contre la porte.

—Tu causes bien, ricanait-il. Ah ! tu es vivant ! Tu n'es pas le premier qui m'ait dit ça. J'en entends de si drôles. Vois-tu ! j'aime mes subordonnés. Toutes les nuits, il y en a un ou deux qui viennent prendre un verre sans façon. Hier c'était le notaire, tu sais bien, Radel, un voisin... celui qui a la tête brisée. Avant-hier, c'était madame Claudin, une belle femme ! Je suis bon drille, je leur laisse prendre l'air toute la nuit, je fais un bout de causette... mais les laisser sortir ! ça serait du propre !

M. Mathias devenait hagard. Grimbot parlait avec un sang froid parfait en fonctionnaire responsable.

Il était de taille moyenne, trapu, avec des

## SOMMEIL RÉPARATEUR. (Suite)



V

—Ça devait être de l'absinthe. Il paraît que ça ôte la vue.

VI

—Je m'agenouille....



VII

—... au pied de mon lit

VIII

(Le lendemain.)

—Encore ma pauvre tête qui me fait souffrir, et pas le moindre remède en vue !

mains de gorille, Ses yeux étaient noirs, brillants... M. Mathias eut un frissonnement. Cet homme était fou !

Oui, c'était bien cela. Il avait des visions. Il croyait son cimetière peuplé de revenants ; il vivait dans un monde fantastique créé par son imagination d'ivrogne. Et il confondait ! oui, parole d'honneur, il confondait !

M. Mathias se mit à parler, à plaider, à promettre à supplier. Comment ! le bon, l'intelligent Grimbot pouvait le prendre pour un vrai mort ! Il éclata de rire...

—Assez ! fit Grimbot d'une voix brève. Tu n'es pas raisonnable, faut rentrer !

—Rentrer ! où ça ?

—Chez toi, donc ! à l'angle de la troisième division...

—Dans le tombeau ! Jamais !

—Tu ne veux pas ! Une fois ! Deux fois !

M. Mathias vit frissonner les mains énormes. Il eut peur, regarda autour de lui, cherchant une issue. Une seule. La porte, et devant, Grimbot

arc-bouté. Tant pis, il fallait passer à tout prix, il se rua, criant...

Grimbot, posément, avait avancé sa main ouverte dans laquelle s'encastra la gorge de son agresseur. M. Mathias eut un hoquet et essaya de se débattre. La grille serra. M. Mathias s'affala, suspendu à bout de bras. Il gigota encore un peu, puis resta immobile.

Grimbot, qui en avait vu bien d'autres, le jeta sur son épaule et l'emporta de son pas digne et lent de gardien fidèle, jusqu'à la chapelle, le jeta dans la crypte, fit basculer la pierre d'un coup de pied, ferma la grille et reprit sa promenade à travers les tombes, maugréant :

—A-t-on jamais vu ! Sortir ! Et ma place !...

\* \*

C'est ainsi que la veuve de M. Mathias put épouser celui qu'elle avait toujours aimé.